République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Ferhat Abbas Sétif 1 – Institut d'Architecture & des Sciences de la Terre
Département d'Architecture
Laboratoire Habitat et Environnement LHE

COLLOQUE INTERNATIONAL

Regards croisés sur l'architecture vernaculaire, entre patrimoine, pratiques et perspectives

Les 3-4-5 octobre 2027

Fr | Argumentaire

Françoise Choay (1996) définit le patrimoine comme un « concept nomade » qui concerne plusieurs domaines et qui ne cesse d'évoluer, passant du bien hérité du père au « tout patrimonial », résultant d'une trop large extension du mot. (N. Oulebsir, 2004). Il s'avère aujourd'hui être un levier incontournable de développement territorial (L. Dambre-Sauvage et M. Johanette, 2024).

L'Algérie recèle un corpus substantiel en matière de patrimoine vernaculaire bâti, insuffisamment reconnu, peu documenté et souvent non intégré aux politiques territoriales, en dépit de sa considérable valeur culturelle, sociale, environnementale et économique. Il suffit pour cela de citer les villages de montagnes du nord, les ksour du sud et l'habitat rural des hautes plaines.

Malgré cela, ce patrimoine continue à constituer une préoccupation citoyenne majeure, transcrite à travers un plan de charge encourageant, inscrit dans le cadre d'un travail associatif et/ou communautaire, qu'il serait important d'explorer et de capitaliser. Ce potentiel naturel, humain, économique et culturel, ancré dans des réalités anthropologiques spécifiques à chaque contexte, autour desquelles se construisent des mémoires collectives et des identités spécifiques, nous interpelle pour des études scientifiques, analytiques et prospectives.

C'est autour de cette question centrale qu'est née l'idée d'un colloque international sur le patrimoine architectural vernaculaire dont le programme se déploie sur trois jours, convoquant différents niveaux cognitifs confrontés aux réalités du terrain de par le monde. Il s'articule autour de deux types d'approches, que l'intitulé du colloque appelle à faire dialoguer. Il s'agit d'une approche théorique et de recherche, qui interroge les concepts, les méthodes et les outils, et d'une approche pratique de terrain, nourrie d'expériences, d'opérations et de retours de projets.

Le champ de la connaissance patrimoniale a connu des avancées considérables tant sur le plan théorique, empirique que technique (F. Hamon & G. German, 2009). Hamon & G. German, 2009). Il a, au fil du temps, enregistré d'important changements paradigmatiques et méthodologiques. Il s'avère par ailleurs arrimé à la durabilité depuis un peu plus de deux décennies, tissant des liens qui ne cessent de gagner en légitimité depuis 2021. Objet mémoriel et d'identité, le patrimoine est en outre le siège de négociations et de conflits (C. Barrère et al., 2005) alimentant les querelles intellectuelles qui ont opposé Ruskin à Viollet-le-Duc et Giovannoni.

Par ailleurs, à l'aune des avancées technologiques considérables, l'apport des nouvelles technologies peut s'avérer essentiel, dans la mesure où elles garantissent précision et performance des processus à travers la numérisation, la modélisation (HBIM), le diagnostic, la concertation, l'analyse et la prospection.

Le domaine cognitif relatif au patrimoine vernaculaire, objet de ce colloque, n'est pas en reste. En effet, le patrimoine vernaculaire, admis tardivement dans les corpus scientifiques, n'est plus considéré comme une simple relique du passé. Il constitue un réservoir précieux de sagesse bioclimatique, de construction à faible empreinte carbone et de résilience communautaire.

À ce titre, les expériences à travers le monde, aussi diverses que variées, représentent des références et des sources d'enseignement en matière d'architecture située, d'autant qu'elles sont validées par plusieurs recherches (H. Fathy, 1973 ; P. Rudolf et B. Rudofsky, 1977), même si Marcel Villinga (2025) parle *de « prétendue sagesse vernaculaire »*.

Cette reconnaissance, étendue au paysage, au patrimoine immatériel et à la participation citoyenne (PUH, UNESCO, 2011), a ouvert de nouvelles voies à la recherche et à la pratique architecturale et urbaine, en considérant de nouveaux critères et de nouvelles approches de patrimonialisation et de valorisation (Al-Doulaimi et Makhzoumi, 2025).

Il est intéressant d'inclure les occasions ratées de valorisation du patrimoine vernaculaire, car elles constituent également des sources d'enseignement (A.Ravéreau 1970 ; Y. Terki, 2019) et dont certaines renseignent sur l'impact des politiques culturelles coloniales (S. Almi, 2002) et du déséquilibre du développement territorial.

La documentation du patrimoine vernaculaire architectural, quant à elle, s'avère inclusive, elle regroupe les données territoriales, morphologiques et typologiques, constructives, symboliques et d'usage, de pratiques, historiques et historiques diachroniques, environnementales et économiques. La numérisation, la modélisation et le recours à la réalité virtuelle et augmentée ont progressé ; reste à savoir si le vernaculaire et le numérique peuvent véritablement faire bon ménage (M. Villinga, 2025).

Ce capital universel théorique et pratique mérite d'être présenté, débattu et synthétisé. Le background qui en découle constitue le terreau pour nourrir nos approches futures, raccourcir les processus de recherche et par conséquent, gagner en temps et en moyens. Il permet aussi de renforcer le potentiel humain des chercheurs et des praticiens grâce à la formation et à la constitution de réseaux thématiques.

Les différentes représentations du patrimoine, les différentes approches, la diversité des moyens et des acteurs, confrontées aux différents contextes, géographiques, anthropologiques et politiques, nous amènent au questionnement ci-après :

- La question de la patrimonialisation de l'architecture vernaculaire, universellement acquise (la Charte du patrimoine bâti vernaculaire de 1999), poserait-elle encore un problème de légitimité ?
- Quelle position adopter dans les démarches de valorisation, entre les valeurs de mémoire et les atouts contemporains ?
- Quel rôle peuvent jouer les associations et les collectivités locales dans la négociation, la préservation et la valorisation du patrimoine ?
- Quelles sont les avancées et les limites des technologies nouvelles dans l'étude et la valorisation du patrimoine vernaculaire ?
- Dans quelle mesure la valorisation du patrimoine vernaculaire peut-elle constituer une ressource territoriale durable, partagée par les populations locales, respectueuse de l'authenticité des lieux et jouissant des acquis contemporains ?

Axes principaux du colloque

Ce questionnement se décline en cinq axes pouvant être abordés à travers des expériences de terrain ou alors sous l'angle de la recherche toutes disciplines confondues :

1. La documentation du patrimoine vernaculaire : Cet axe porte sur les formes architecturales vernaculaires typo-morphologiques, les matériaux et savoir-faire traditionnels, les usages, les pratiques et l'anthropologie des modes d'habiter. Il accueille les démarches d'inventaire, les diagnostics, les représentations sociales et s'étend aux apports et limites des nouvelles technologies : numérisation, modélisation (HBIM), diagnostic, RV, RA et IA.

2. Approches patrimoniales à l'épreuve du terrain : Cet axe s'appuie sur des retours d'expérience, fondés sur des positionnements théoriques explicités, précisant les visées, les méthodes, les techniques et les défis de la valorisation (conservation, réhabilitation, restructuration, reconversion) et projets contemporains puisant leurs références du patrimoine vernaculaire.

3. La place de l'architecture vernaculaire dans la formation des architectes : Cet axe aborde les leçons du passé : la performance écologique, l'adaptabilité, le bon sens, et se projette dans l'avenir en examinant l'apport du vernaculaire dans la conception contemporaine, en réponse aux défis actuels. Il peut également convoquer des projets contemporains aux sources traditionnelles (le néo-vernaculaire, le vernaculaire contemporain).

4. Le rôle de la société civile dans l'effort de préservation et de valorisation du patrimoine vernaculaire : Cet axe est dédié au rôle des associations et des collectivités locales, à la maîtrise d'usage, à la co-conception et aux exemples de projets participatifs.

5. Le patrimoine vernaculaire comme ressource territoriale durable : Ce dernier axe met en évidence le rôle de l'économie du patrimoine, du tourisme durable, de l'attractivité et du développement local dans la préservation de l'identité et du lien social. Il mobilise une conception inclusive du patrimoine renvoyant à une interdépendance entre patrimoine immatériel, paysager, architectural et urbain.

Échéancier

Lancement de l'appel à communication	25.10.2026
Date limite de réception des propositions (600-800 mots)	04.03.2027
Notification (acceptation, réserves ou rejet)	04.05.2027
Réception de la dernière version des communications	30.06.2027

Modalités de soumission

Les soumissions se feront via le lien suivant :
https://forms.gle/YcFDbsWcvqDZpQ8Z6

Informations pratiques

Lieu	Salle de conférence de l'IAST
Format	En présentiel
Contact	vernaculaire.univ.setif@gmail.com
Frais de participation	Doctorants : 5 000 DA Chercheurs et enseignants : 7 000 DA Professionnels, autres catégories : 10 000 DA
Les frais englobent 2 déjeuners, 4 collations, une pochette, un carnet de notes, un stylo et un programme	

ENG | Argument

Françoise Choay (1996) defines heritage as a "nomadic concept" that concerns several fields and continues to evolve, shifting from property inherited from the father to *"total heritage"*, resulting from an overly broad extension of the word (N. Oulebsir, 2004). Today, it proves to be an essential lever for territorial development (L.Dambre-Sauvage & M. Johanette, 2024).

Algeria possesses a substantial corpus of built vernacular heritage that is insufficiently recognised, poorly documented, and often not integrated into territorial policies, despite its considerable cultural, social, environmental, and economic value. To cite just a few examples, we can mention the mountain villages of the north, the k'sour of the south, and the rural housing of the high plateaus.

Despite this, this heritage remains a major concern among citizens, expressed through encouraging action plans undertaken as part of associative and/or community work, which are important to explore and capitalise on. This natural, human, economic, and cultural potential—anchored in anthropological realities specific to each context, around which collective memories and specific identities are constructed—calls for scientific, analytical, and prospective studies.

It is around this central question that the idea of an international conference on vernacular architectural heritage was born. Its program spans three days, bringing together different cognitive levels confronted with field realities around the world. It is structured around two types of approaches that the conference title seeks to bring into dialogue: a theoretical and research approach, which examines concepts, methods, and tools, and a practical field approach, fuelled by experiences, operations, and project feedback.

The field of heritage knowledge has seen considerable progress theoretically, empirically, and technically (F. Hamon & G. German, 2009). Over time, it has undergone significant paradigmatic and methodological changes. Furthermore, it has been linked to sustainability for a little over two decades, forging connections that have steadily gained legitimacy since 2021. As a repository of memory and identity, heritage is also a site of negotiations and conflicts (C. Barrère et al., 2005), fuelling the intellectual disputes that once opposed Ruskin to Viollet-le-Duc and Giovannoni.

Moreover, in light of considerable technological advancements, the contribution of new technologies can prove essential, insofar as they guarantee the precision and performance of processes through digitization, modelling (HBIM), diagnostics, consultation, analysis, and prospecting.

The cognitive field relating to vernacular heritage, the subject of this conference, is no exception. Indeed, vernacular heritage, having been belatedly accepted into scientific corpora, is no longer considered a mere relic of the past. It constitutes a precious reservoir of bioclimatic wisdom, low-carbon construction, and community resilience.

As such, experiences around the world, as diverse as they are varied, represent references and sources of teaching in terms of situated architecture, all the more so because they have been validated by several studies (H. Fathy, 1973; P. Rudolf and B. Rudofsky, 1977), even if Marcel Villinga (2025) speaks of *"so-called vernacular wisdom"*.

This recognition, extended to the historic urban landscape (HUL), intangible heritage, and citizen participation (UNCHS [Habitat], UNESCO, 2011), has opened new avenues for architectural and urban research and practice by considering new criteria and new approaches to heritage-making and valorisation (Al-Doulaimi and Makhzoumi, 2025).

It is interesting to include missed opportunities for the valorisation of vernacular heritage, as they also constitute sources of learning (A. Ravéreau, 1970; Y. Terki, 2019), some of which provide insight into the impact of colonial cultural policies (S. Almi, 2002) and imbalances in territorial development.

As for the documentation of vernacular architectural heritage, it proves to be inclusive, bringing together territorial, morphological and typological, constructive, symbolic and usage-related, practical, historical and diachronic historical, environmental, and economic data. Digitisation, modelling, and the use of virtual and augmented reality have progressed; it remains to be seen whether the vernacular and the digital can truly make a good match (M. Villinga, 2025).

This universal theoretical and practical capital deserves to be presented, debated, and synthesized. The resulting background provides the fertile ground for informing our future approaches, shorten research processes, and consequently saving time and resources. It also helps strengthen the human potential of researchers and practitioners through training and the establishment of thematic networks.

The various representations of heritage, the different approaches, and the diversity of means and actors, when confronted with various geographical, anthropological, and political contexts, lead us to the following lines of enquiry:

- Does the question of the heritage-making of vernacular architecture, which is universally acknowledged (the 1999 Charter on the Built Vernacular Heritage), still pose a problem of legitimacy?
- What position should be adopted in valorisation approaches, between memory values and contemporary assets?
- What role can associations and local authorities play in the negotiation, preservation, and valorisation of heritage?
- What are the advancements and limitations of new technologies in the study and valorisation of vernacular heritage?
- To what extent can the valorisation of vernacular heritage constitute a sustainable territorial resource that is shared by local populations, respectful of the authenticity of places, and integrates contemporary advances?

Main Axes of the Conference

The inquiry is structured around five main axes, which can be explored through field-based experiences or from a research perspective across disciplines:

1. Documentation of Vernacular Heritage: This axis focuses on typo-morphological vernacular architectural forms, traditional materials and know-how, uses, practices, and the anthropology of ways of living. It welcomes inventory approaches, diagnostics, and social representations, extending to the contributions and limitations of new technologies: Digitisation, Modelling (HBIM), Diagnostics, VR, AR, and AI.

2. Heritage Approaches in Practice: This axis is based on feedback from practical experience, grounded in explicit theoretical positions that specify the aims, methods, techniques, and challenges of valorisation (conservation, rehabilitation, restructuring, reconversion), as well as contemporary projects that draw their references from vernacular heritage.

3. The Place of Vernacular Architecture in the Training of Architects: This axis addresses the lessons of the past, including ecological performance, adaptability, common sense, while looking to the future by examining the contribution of the vernacular to contemporary design in response to current challenges. It can also consider contemporary projects rooted in traditional sources (neo-vernacular, contemporary vernacular).

4. The Role of Civil Society in the Preservation and Valorisation of Vernacular Heritage: This axis is dedicated to the role of associations and local authorities, project management, co-design, and examples of participatory projects.

5. Vernacular Heritage as a Sustainable Territorial Resource: This final theme highlights the role of heritage economics, sustainable tourism, attractiveness, and local development in the preservation of identity and social bonds. It mobilises an inclusive conception of heritage that reflects an interdependence between intangible, landscape, architectural, and urban heritage.

Timeline

Launch of the call for papers	October 25, 2026
Deadline for receiving proposals (600–800 words)	March 4, 2027
Notification (acceptance, revisions, or rejection)	May 4, 2027
Deadline for receiving final version of proposals	June 30, 2027

Submission mode

Submission must be made through the following link:
https://forms.gle/YcFDbsWcvqDZpQ8Z6

Practical information

Location	IAST Auditorium
Format	In-person
Contact	vernaculaire.univ.setif@gmail.com
Participation fees	PhD students: 5,000 DZD Researchers and faculty: 7,000 DZD Professionals and other categories: 10,000 DZD
Fees include 2 lunches, 4 coffee breaks, a conference bag, a notebook, a pen, and a program	

عربية | الإشكالية

تعرّف فرانسواز شواي (Françoise Choay، 1996) التراث بأنه «مفهوم جوّال» يتجاوز حدود مجال معرفي واحد، ويظل في تطور مستمر، إذ انتقل من دلالته التقليدية المرتبطة بالممتلكات الموروثة عن الآباء إلى مفهوم «التراث الشامل»، نتيجة التوسع المتزايد في نطاق ما يُدرج ضمنه من ممتلكات وقيم (N. Oulebsir، 2004). وقد تجاوز التراث بذلك وظيفته المرتبطة بحفظ الماضي، ليصبح اليوم رافعة استراتيجية للتنمية الإقليمية وتعزيز ديناميكياتها المحلية (L. Dambre-Sauvage & M. Johanette, 2024).

تزخر الجزائر برصيد مهم من التراث العمراني المحلي المبني، الذي لا يحظى بالاعتراف الكافي، ولا يزال محدود التوثيق، وغالبًا ما لا يُدرج ضمن السياسات الإقليمية، رغم قيمته الثقافية والاجتماعية والبيئية والاقتصادية الكبيرة .ويكفي في هذا الصدد ذكر القرى الجبلية في الشمال، والقصور التقليدية في الجنوب، والسكن الريفي في الهضاب العليا.

على الرغم من ذلك، لا يزال هذا التراث يشكل أحد أبرز اهتمامات المواطنين، وهو ما يتجلى من خلال برنامج عمل واعد يندرج في إطار العمل الجمعوي و/أو المجتمعي، ومن المهم استكشافه والاستفادة من مكتسباته .وتستدعي هذه الإمكانات الطبيعية والبشرية والاقتصادية والثقافية، المتجذرة في واقع أنثروبولوجي خاص بكل سياق، والذي تتشكل في إطاره الذاكرات الجماعية والهويات المميزة، إجراء دراسات علمية وتحليلية واستشرافية.

وانطلاقا من هذه الإشكالية المحورية، نشأت فكرة تنظيم ملتقى دولي حول التراث المعماري المحلي، يمتد برنامجه على مدى ثلاثة أيام، ويجمع مستويات معرفية مختلفة في مواجهة واقع الممارسة الميدانية في مختلف أنحاء العالم .ويرتكز الملتقى على نوعين من المقاربات يدعو عنوانه إلى إقامة حوار بينهما، وهما :مقاربة نظرية وبحثية تتناول المفاهيم والمناهج والأدوات، ومقاربة تطبيقية ميدانية تستند إلى التجارب والعمليات المنجزة والدروس المستخلصة من المشاريع.

شهد مجال المعرفة التراثية تطورات مهمة على المستويات النظرية والتجريبية والتقنية (F. Hamon & G. German, 2009). كما عرف، على مر الزمن، تحولات جوهرية في النماذج الفكرية والمناهج المعتمدة .وارتبط هذا المجال بمفهوم الاستدامة منذ أكثر من عقدين، مع تزايد الاعتراف بمشروعية العلاقة بين التراث والاستدامة منذ عام 2021.وباعتباره حاملا للذاكرة ومكونا للهوية، يشكل التراث أيضا مجالا للتفاوض والصراعات (C. Barrère et al. 2015) وهي قضايا تغذي الخلافات الفكرية التي دارت بين روسكين وفيوليه لو دوك وجيوفانوني حول كيفية التعامل مع التراث والحفاظ عليه.

ومن جهة أخرى، وفي ظل التطورات التكنولوجية المتسارعة، يمكن أن تسهم التقنيات الحديثة إسهاما جوهريا في تحسين دقة وفعالية مختلف العمليات، من خلال الرقمنة والنمذجة، ولا سيما نمذجة معلومات المباني التاريخية (HBIM)، والتشخيص، والتشاور، والتحليل والاستشراف.

ولا يشكل مجال المعرفة المتعلق بالتراث المعماري المحلي، الذي يتمحور حوله هذا الملتقى، استثناء من هذه التطورات .فقد تأخر إدراج التراث المعماري المحلي ضمن المدونات العلمية، لكنه لم يعد ينظر إليه باعتباره مجرد أثر من الماضي، بل أصبح يمثل رصيدا ثمينا من المعارف المتعلقة بالتكيف مع المناخ، وتقنيات البناء ذات البصمة الكربونية المنخفضة، وقدرة المجتمعات المحلية على الصمود والتكيف.

وفي هذا السياق، تمثل التجارب المتنوعة عبر العالم مراجع ومصادر للتعلم في مجال العمارة المرتبطة بخصوصية المكان، لا سيما أنها مدعومة بنتائج العديد من الدراسات (H. Fathy, 1973 ; P. Rudolf & B. Rudofsky, 1977) رغم أن Marcel Villinga (2025) يتحدث عن « الحكمة المحلية المزعومة » .وقد أسهم توسيع الاعتراف بالتراث ليشمل المشهد الحضري، والتراث غير المادي، ومشاركة المواطنين (PUH, UNESCO, 2011)، في فتح آفاق جديدة أمام البحث والممارسة المعمارية والعمرانية، من خلال اعتماد معايير جديدة ومقاربات مستحدثة في إضفاء الصفة التراثية والتثمين(Al-Doulaimi & Makhzoumi, 2025) .

ومن المهم أيضا التطرق إلى الفرص الضائعة في تثمين التراث المعماري المحلي، لأنها تشكل بدورها مصادر للتعلم واستخلاص الدروس (A. Ravéreau, 1970; Y. Terki, 2019)، كما تكشف بعض هذه الحالات عن تأثير السياسات الثقافية الاستعمارية (S. Almi, 2002) وعن الاختلالات في التنمية الإقليمية.

أما توثيق التراث المعماري المحلي، فيتسم بالشمولية، إذ يشمل البيانات المتعلقة بالمجال، والخصائص المورفولوجية والنمطية، وتقنيات البناء، والدلالات الرمزية وأنماط الاستخدام والممارسات، والمعطيات التاريخية وتحولاتها عبر الزمن، فضلا عن الجوانب البيئية والاقتصادية .وقد شهدت الرقمنة والنمذجة واستخدام تقنيات الواقع الافتراضي والواقع المعزز تطورا ملحوظا، غير أن التساؤل يظل قائما حول مدى إمكانية تحقيق توافق حقيقي بين التراث المحلي والتقنيات الرقمية (M. Villinga, 2025).

إن هذا الرصيد المعرفي العالمي، بشقيه النظري والتطبيقي، يستحق العرض والمناقشة والتركيب .وتشكل الخلفية المعرفية الناتجة عنه أرضية خصبة لتطوير مقارباتنا المستقبلية، واختصار مسارات البحث، وبالتالي توفير الوقت والموارد .كما تتيح تعزيز القدرات البشرية للباحثين والممارسين من خلال التكوين وإنشاء شبكات موضوعاتية متخصصة.

إن تعدد التصورات المتعلقة بالتراث، وتنوع المقاربات، واختلاف الوسائل والفاعلين، في ظل تباين السياقات الجغرافية والأنثروبولوجية والسياسية، يقودنا إلى طرح التساؤلات الآتية:

- هل لا تزال مسألة إضفاء الصفة التراثية على العمارة المحلية تثير إشكالية تتعلق بالشرعية، رغم الاعتراف العالمي بها بموجب ميثاق التراث المعماري المحلي المبني لعام 1999؟
- ما الموقف الذي ينبغي اعتماده في مقاربات التثمين، عند الموازنة بين القيم المرتبطة بالذاكرة والمقومات المعاصرة؟
- ما الدور الذي يمكن أن تؤديه الجمعيات والجماعات المحلية في التفاوض بشأن التراث وحمايته والمحافظة عليه وتثمينه؟
- ما أوجه التقدم التي أحرزتها التقنيات الحديثة في دراسة التراث المعماري المحلي وتثمينه، وما حدودها؟
- إلى أي مدى يمكن أن يشكل تثمين التراث المعماري المحلي موردا إقليميا مستداما، تستفيد منه المجتمعات المحلية، ويحترم أصالة الأماكن، ويوظف في الوقت ذاته مكتسبات العصر الحديث؟

المحاور الرئيسية للملتقى

تتوزع الإشكالية على خمسة محاور يمكن تناولها من خلال التجارب الميدانية أو من منظور البحث العلمي، بمختلف تخصصاته:

1.توثيق التراث المعماري المحلي : يتناول هذا المحور الأشكال المعمارية المحلية من حيث خصائصها النمطية والمورفولوجية، والمواد وتقنيات البناء التقليدية، وأنماط الاستخدام والممارسات، وأنثروبولوجيا أنماط السكن والمعيشة. كما يشمل أعمال الجرد والتشخيص، والتمثلات الاجتماعية، ويمتد إلى بحث إسهامات التقنيات الحديثة وحدودها، مثل الرقمنة، ونمذجة معلومات المباني التاريخية (HBIM) ، والتشخيص، والواقع الافتراضي(RV) ، والواقع المعزز(RA) ، والذكاء الاصطناعي.(IA)

2.المقاربات التراثية في ضوء التجارب الميدانية : يستند هذا المحور إلى عرض التجارب والدروس المستخلصة منها، انطلاقا من مواقف نظرية واضحة، مع تحديد الأهداف والمناهج والتقنيات والتحديات المرتبطة بتثمين التراث، سواء من خلال الحفاظ عليه أو إعادة تأهيله أو إعادة هيكلته أو إعادة توظيفه، إلى جانب المشاريع المعاصرة التي تستلهم مرجعياتها من التراث المعماري المحلي.

3. مكانة العمارة المحلية في تكوين المهندسين المعماريين : يتناول هذا المحور دروس الماضي، المتمثلة في الأداء البيئي، والقدرة على التكيف، والحس السليم، ويتطلع إلى المستقبل من خلال دراسة إسهام التراث المعماري المحلي في التصميم المعاصر، استجابة للتحديات الراهنة. كما يمكن أن يشمل المشاريع المعاصرة المستلهمة من المصادر التقليدية، مثل العمارة المستلهمة من التراث المحلي والعمارة المحلية المعاصرة.

4. دور المجتمع المدني في جهود الحفاظ على التراث المعماري المحلي وتثمينه : يخصص هذا المحور لدور الجمعيات والجماعات المحلية، والتحكم في استخدام التراث وإدارته، والتصميم المشترك، وأمثلة المشاريع القائمة على المشاركة المجتمعية.

5. التراث المعماري المحلي بوصفه موردا إقليميا مستداما : يدعو هذا المحور إلى تناول اقتصاد التراث، والسياحة المستدامة، والجاذبية الإقليمية، والتنمية المحلية، في إطار الحفاظ على الهوية وتعزيز الروابط الاجتماعية. كما يعتمد تصورا شموليا للتراث يقوم على الترابط والتكامل بين التراث غير المادي، والتراث الطبيعي المرتبط بالمشهد، والتراث المعماري والعمراني.

الجدول الزمني

إطلاق الدعوة للمشاركة:	25.10.2026
الموعد النهائي لاستلام المقترحات (1500–2000 كلمة):	04.03.2027
الإشعار (قبول، تعديلات، أو رفض):	04.05.2027
استلام النسخة النهائية للمشاركات:	30.06.2027

شروط تقديم المشاركات

يتم تقديم المشاركات عبر الرابط التالي:

https://forms.gle/YcFDbsWcvqDZpQ8Z6

معلومات عملية

المكان	قاعة المؤتمرات بمعهد الهندسة المعمارية وعلوم الأرض
الصيغة	حضوري
للتواصل	vernaculaire.univ.setif@gmail.com
رسوم المشاركة	طلبة الدكتوراه 5,000 :دج الباحثون والأساتذة 7,000 :دج المهنيون والفئات الأخرى 10,000 :دج

.تشمل رسوم المشاركة وجبتي غداء، وأربع استراحات لتناول المرطبات، وحافظة، ودفتر ملاحظات، وقلما، وبرنامج الملتقى

Comité scientifique · اللجنة العلمية · Scientific committee

Président d'honneur : Pr Mohamed El Hadi LATRECHE — Recteur UFAS-1

Président du comité scientifique : Pr Brahim BENYOUCEF — Sociologue- Enseignant – Chercheur, ex-enseignant à l'EPAU, Président de l'observatoire Espace et société au Québec

Présidente du colloque : Dr Assia SAMAÏ-BOUADJADJA — Architecte, Enseignante – Chercheuse, Directrice du LHE

Pr Saïd MAZOUZ — Architecte, Enseignant – Chercheur / Directeur du LEQuArEB, Université Oum-El-Bouaghi

Pr Badia SAHRAOUI — Architecte, Enseignante – Chercheuse / Vice-rectrice chargée de la planification, Université de Constantine

Pr Tommaso EMPLER — Enseignant – Chercheur de dessin et de restauration architecturale, La Sapienza de Rome, Département d'histoire

Pr Naïma BENKARI — Enseignante – Chercheuse, Université Hamad Bin Khalifa, Qatar / Point focal de l'ICOMOS pour les ODD

Pr Azedine BENLEKHAL — Architecte / Enseignant – Chercheur, Université de Biskra

Dr Siham BESTANDJI — Architecte / Enseignante – Chercheuse, Directrice du laboratoire Ville et Santé, Université Constantine

Pr Abdelhamid BOUDROUAZ — Archéologue / Enseignant – Chercheur, Université de M'Sila

Pr Khedidja BOUFENNARA — Architecte / Enseignante – Chercheuse, Université d'Annaba

Pr Samia CHERGUI — Architecte / Enseignante – Chercheuse, Université de Blida

Pr Ali CHOUGUI — Architecte, Enseignant – Chercheur, UFAS-1

Pr Vassilios COLONAS — Architecte / Enseignant – Chercheur, Université de Thessalie, Grèce

Pr Nadjem DHAHER — Architecte – Urbaniste / Enseignant – Chercheur, Dir. Laboratoire UMRAN, ENAU, Tunisie

Pr Sabrina KACHER — Architecte, Enseignante – Chercheuse, EPAU

Pr Amina FOUFA-ABDESSEMED — Architecte / Enseignante – Chercheuse, Université de Blida

Pr Samira HAOUI — Architecte / Enseignante – Chercheuse, Université de Blida

Dr Ali RAHMANE — Architecte, Enseignant – Chercheur, UFAS-1

Dr Oussama KHARCHI — Architecte, Enseignant – Chercheur, UFAS-1, Membre ICOMOS

Dr Ahmed Maouloud EIDA EL-HILAL — Historien / Chef de département d'histoire, Université de Nouakchott (Mauritanie)

Dr Mehdi ALIKHODJA — Architecte, Enseignant – Chercheur, UFAS-1

Dr Kaouther ABDERREZEK — Architecte, Enseignante – Chercheuse, UFAS-1

Dr Nassima BAZIZ — Architecte, Enseignante – Chercheuse, UFAS-1

Dr Abdelmalek Farouk TEDJARI — Architecte, Enseignant – Chercheur, UFAS-1

Dr Mohammed BENSAOU — Historien / Enseignant – Chercheur, U. Sétif 2

Dr Barkahoum FERHATI — Architecte anthropologue, Directrice de recherche au CNRPAH, Alger

Farès KHIMA — Architecte du patrimoine, Expert senior/ Algérie – Dir. Pôle recherche – Covalence-architectes/ Paris.

Dr Thinhinane BACHIRCHERIF — Experte, Membre de l'ICOMOS et de l'ISCEAH

Comité d'organisation · اللجنة المنظمة · Organising committe

Président : Ali RAHMANE, DA / RPGRE

Charaf Mouley CHABOU — Dir. IAST

Saïd CHOUADRA — Chef de département d'architecture

Assia SAMAÏ-BOUADJADJA — UFAS-1

Mehdi ALIKHODJA — UFAS-1

Oussama KHARCHI — UFAS-1

Kaouther ABDERREZEK — UFAS-1

Nassima BAZIZ — UFAS-1

Farouk TEDJARI — UFAS-1

Hafidha ABBAOUI — UFAS-1

Leila KELKOUL — UFAS-1

Imène ADIMI — UFAS-1

Boubaker BELACEL — UFAS-1

Fatima Zohra BENDADA — UFAS-1

Boubaker GUESSAS — UFAS-1

Amel KENTACHE — UFAS-1

Boualem MEFOUED — UFAS-1

Khaoula HANNACHI — U. Blida 1

Mbarek HACHELEF — SG. IAST

Djohra HASSANI — Ch.S.Relex. IAST

Iftikhar LAZLI — Architecte en chef/ IAST

Meriem SELAMI — Ch.S.Stat /Web. IAST

Kenza Harabi — Ch.S. Act.scientif.&cult. /IAST

Brahim LBNAKRIA — Resp. Auditorium/ IAST

Smaïl CHAKIR — IAST

Club scientifique SIRIUS — IAST

Fateh BAKOUR — Doctorant—LHE

Hadjer ABABSA — Doctorante—LHE

Fatima CHALABI — Doctorante—LHE

Nadjet HAMLAOUI — Doctorante—LHE

Mansour OUAZIR — Doctorant—LHE

Sarra BENFLIS — Doctorante—LHE